



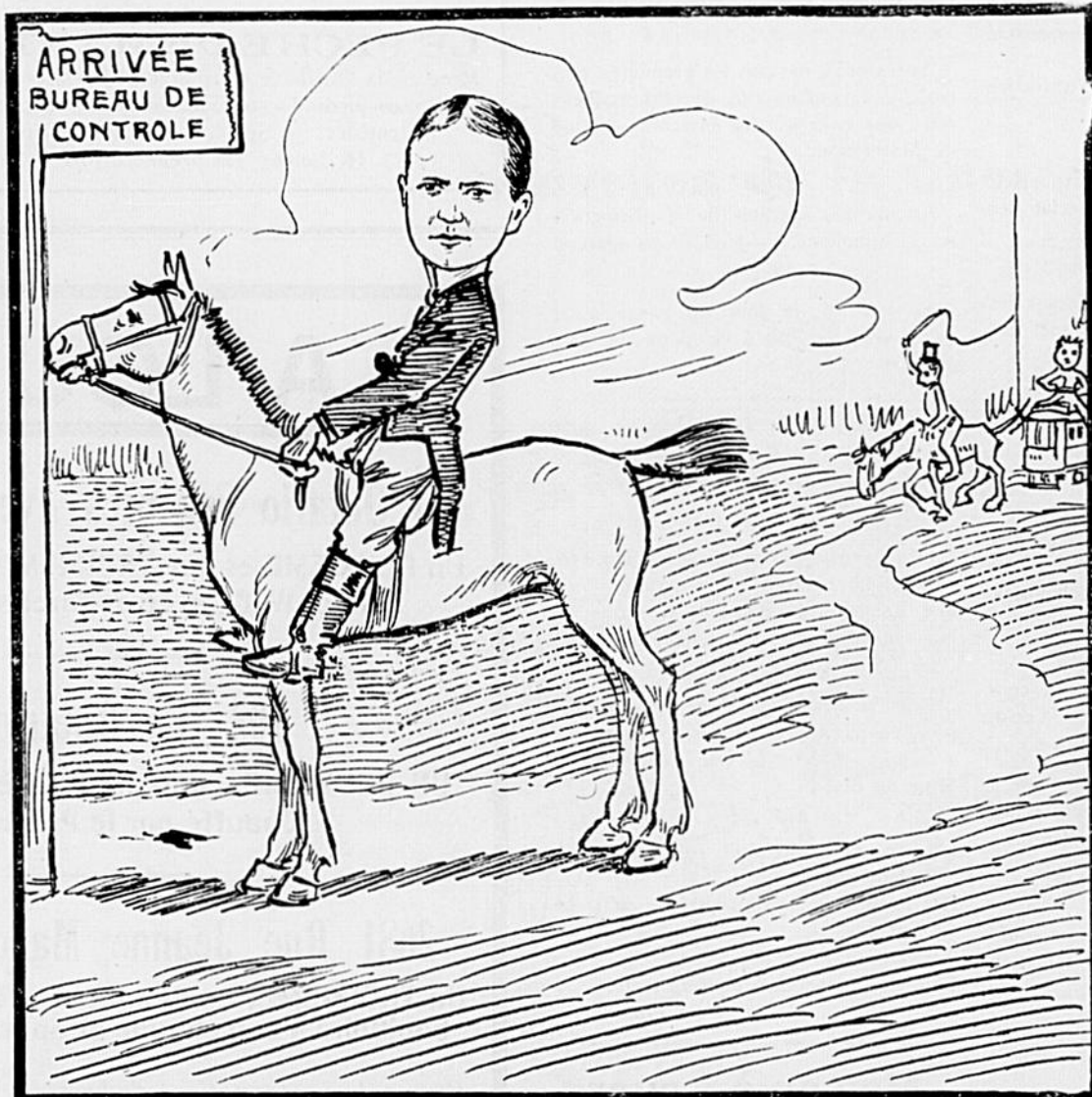
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — IL OUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

Rédigé en Collaboration

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

LA COURSE AU BUREAU DE CONTROLE



C'est le meilleur jockey qui gagne.
(Surtout quand son cheval est le favori de toutes les classes de l'électorat.)

Le numéro d'aujourd'hui vaut mieux qu'une soirée passée au théâtre.

La Science de la Vie

Le temps use l'erreur et polit la vérité.
* * *

Sur les ailes du temps la tristesse s'en-voile.
* * *

...Le vase d'or qui renferma le baume. Après qu'il s'est brisé, garde encore son arôme.
* * *

Etre modeste, c'est folie, C'est jouer le rôle d'un sot; On se déprime, on s'humilie, Et l'on est toujours pris au mot.
* * *

La vieillesse aime le peu et la jeunesse le trop.
* * *

Les hommes inventent les erreurs, ils trouvent les vérités.
* * *

Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule. — Racine.
* * *

L'enfant ne voit jamais les choses que sous un seul aspect.
La haine publique se cache d'ordinaire sous l'adulation.
* * *

Modes ridicules ou pratiques funestes, rien ne les propage comme l'éclat des campagnes menées contre elles.
* * *

La philosophie nous met au-dessus des grandeurs; mais rien ne nous met au-dessus de l'ennui.
* * *

La douceur du ton et des matières a un ascendant imperceptible auquel on ne résiste pas.
* * *

On est maître encore des paroles qu'on n'a pas prononcées, mais on est l'esclave de celles qui se sont échappées. — Proverbe arabe.
* * *

Le mal dont autrui s'est rendu coupable n'est rien en comparaison de celui que vous faites en le rapportant.
* * *

Il faut se garantir du tourment des petites choses; c'est la maladie des gens heureux. — Mme Necker.
* * *

La joie excessive devient une souffrance, et l'exaltation de l'espérance se change en appréhension.
* * *

L'esprit trop fin finit par être imperceptible.
* * *

Le désœuvrement ajoute à toutes les douleurs comme à tous les vices.
* * *

L'enthousiasme seul peut contrebalancer la tendance à l'égoïsme.

On peut perdre en prêtant, mais en donnant, jamais.
* * *

Plus le fil de l'esprit est fin, moins il est fort.
* * *

Le plus grand art d'un habile homme est de savoir cacher son habileté.
* * *

Une contenance grave donne souvent un air d'importance à un sot.
* * *

La société développe l'esprit, mais c'est la contemplation seule qui forme le génie.
* * *

Nul ne saurait affirmer que le mal qu'il subit ne puisse être la source d'un bien caché à son ignorance.
* * *

Loin des personnes qui nous sont chères, toute demeure est un désert et tout espace est un vide. — Mme Necker.
* * *

Après ceux qui ont les premières places, je ne connais rien de plus malheureux que ceux qui les envient. — Mme de Maintenon.
* * *

La marque suprême de la distinction est la simplicité. — J. B. Fonsagrives.
* * *

En général, le jour on pense à ce qu'on veut, la nuit à ce qu'on ne veut pas.
* * *

On a tout dit de certains amis quand on a vanté leur discrétion; les bêtes et les choses aussi sont discrètes.
* * *

Les manières qu'on néglige comme de petites choses, sont souvent ce qui fait que les hommes décident de vous en bien ou en mal. — Mme de Maintenon.
* * *

Dans la société, la politesse est une espèce de passeport dont la vertu même a besoin et dont le vice s'entoure. — Mme de Staël.
* * *

L'avare, rarement finit ses jours sans pleurs.
Il a le moins de part au trésor qu'il enserre, Tésaurisant pour le voleur, Pour ses parents ou pour la terre. — La Fontaine.

Maison à Louer

AU CENTRE, 382 St-Christophe, près de Montigny, 6 pièces, système de chauffage, bain avec eau chaude, gaz, etc. S'adresser à Jos. Allard, 36a rue Bréboeuf. Tel. St-Louis 6081.

::: PARC SOHMER :::

Ouvert tous les Dimanches à 3 hrs et 8 hrs P.M.

ATTRACTIONS ET LA BANDE DU PARC

ADMISSION, 10cts

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS SOIRÉES FRANÇAISES de Haute Comédie

DIRECTION F. DHAUROL

SEMAINE DU 20 MARS 1916

L'immense Succès Parisien

Mlle JOSETTE MA FEMME

Comédie en 4 actes

par PAUL GAVVAULT et ROBERT CHARVAY

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS DIMANCHE, 19 MARS

En Matinée et en Soirée: Vues Animées, Chant, Musique.

ETAIT-CE SA DESTINEE??? Grand drame en 4 rouleaux

PINCUS RAINBOW (l'émule de Chaplin). — 10,000 pieds de vues intéressantes. — Mlle Alma et Paul Ravennes dans leur répertoire.

PRIX: Galerie et Parterre, 5c.

Fauteuils d'orchestre, 10c.

THEATRE ARCADE

Julien Daoust et Ed. Desmarteau, Dir.-Propriétaires. Tél. Est 292

SEMAINE DU 20 MARS

LE PECHE DE MARTHE Grand drame en 5 actes par Paul Bertney

Mme Bella Ouellette dans Marthe. — Mercredi: Soirée d'amateurs. — 10,000 pieds de vues, 10,000. — Dimanche: Programme spécial avec intermèdes. — Semaine prochaine: Une pièce d'actualité en 5 actes par J. H. Lemay (la première fois à Montréal).

A LOUER

101 Ontario Est, près Ave. Hotel de Ville

Un DEUXIEME et un TROISIEME, 7 pièces chacun, Bain et W. C., avec appareils de chauffage.

103 rue Ontario Est

UN DEUXIEME, contenant 6 pièces, Bain et W. C., Chauffé par le Propriétaire.

2681 Rue Jeanne Mance, Entre Bernard et Van Horne.

Un TROISIEME, contenant 4 pièces, Bain et W. C., bouilloire à eau chaude et appareils électriques.

Pour autres informations, s'adresser à

A. P. PIGEON,

Tél., Est 1121.

109 ONTARIO EST.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

L'Agence A Vase communique la note suivante:

Dans les cercles bien informés, on croit savoir que les Puissances ont désigné les délégués qui assisteront à la Conférence de la Paix. A part quelques changements qui peuvent se produire à la dernière heure, voici la représentation de chaque pays:

- La France par MM. Paul Ardur et Bandan Corre.
- La Russie par le Grand Duc Kankulsessouff.
- L'Angleterre par Lord Quit.
- L'Italie par le Comte Calvi-Dembli.
- La Belgique par le Baron Tripott-Lamoy.
- La Serbie par le Général Imlalèche.
- Le Japon par le Marquis To-Memetsa-Oku.
- La Roumanie par le Général Othon Kudela.
- L'Allemagne par le Maréchal Fattmegrossbum.
- L'Autriche-Hongrie par l'Archiduc Akelgrenne.
- L'Espagne par l'Infant Alonzo Lupanar y Femi-
[nett.]
- La Turquie par les vizirs Besorah Bey et Masan-
[bey.]
- La Bulgarie par le Commandant Bitofess.
- La Hollande par la Régente Eva Donchier.
- Le Monténégro par le Colonel Kalakeucomunos.
- La Grèce par le Prince Metonculamonpouls.
- L'Amérique par l'Amiral Mac-Eusdress.
- L'Irlande par le Commodore O'Killared.
- La Chine par le Mandarin Ki-Salissa-Pinnang-
[Tchiang-Tsu.]

Interrogé à ce sujet, le Directeur des affaires périodiques et mensuelles n'a cru devoir ni confirmer ni démentir cette nouvelle.

Les Directeurs de l'Agence A Vase Denny et Tignedé, 19 février 1916.

CALENDRIER ANECDOTIQUE.

Un matin, Balzac arriva chez l'auteur du "Capitaine Fracasse" avec la commande pour lui, dans une grande revue parisienne, d'un article concernant le romancier. Le prix convenu était de deux cents francs.

Théophile Gautier n'était pas riche. Il sua sang et eau pour faire rapidement un excellent article, qu'il porta chez le directeur de la revue.

Quelques jours après, le romancier arrive triomphalement chez le critique et lui dit, en lui remettant cent francs:

—Je t'apporte le prix de ton article.

—Mais, objecta Gautier, on avait parlé de deux cents francs.

—Eh bien, oui, riposta Balzac, cent francs pour toi, cent francs pour moi. Voyons, comprends donc: si je n'existais pas, tu n'aurais raisonnablement pas pu faire un article sur moi!

LES ANES DE DIX ECUS.

Louis XIII supportait avec beaucoup de patience un discours ennuyeux à la porte d'une petite ville. Bauru, un de ses courtisans, qui s'imaginait faire plaisir au roi en interrompant l'orateur, demanda de quel prix étaient les ânes du pays. L'orateur après avoir regardé Bauru de la tête aux pieds, se contenta de lui répondre: "Quand ils sont de votre taille et de votre poil, monsieur, ils valent à peu près dix écus." On ne dit pas ce que l'interrupteur répondit à cette arangue improvisée.

LE DOMINO JAUNE.

Pendant le règne de Louis XVI, on donnait un jour à la cour un grand bal: A cette occasion, un buffet superbement servi avait été dressé dans une salle du palais. Dans la foule des danseurs qui venaient là se réconforter, on remarquait un domino jaune qui, à tout instant, mangeait et buvait avec grand appétit. Intrigué, un valet le suivit discrètement, et vit alors que les Suisses, gardes du roi, se passaient chacun à leur tour le fameux domino jaune et profitaient ainsi à qui mieux mieux de l'occasion qui leur était offerte.

La Reine, qui fut fort égayée de cette aventure, ordonna qu'on laissât les braves gens se régaler à leur aise des provisions destinées aux grands seigneurs et aux dames de la cour.



—Hé, quoi de nouveau sur le front?
—J'allais vous le demander.

Il n'y a malheureusement pas de remède de bonne femme contre les mauvaises.

Tél. Est 2855 Les commandes sont remplies à 4 semaines d'avis.

JULES PONY LIBRAIRIE FRANÇAISE

Publications et journaux français. — Un grand choix de livres en tous genres. — Revues modes et broderies

Spécial: "Le Miroir", le meilleur illustré sur la guerre

374 rue Ste-Catherine Est
MONTREAL.

LE MATON DE MARECHAL.

Trois heures avant sa mort, M. de Castelnau reçut le bâton de maréchal. Alors il se contenta de prononcer ces paroles si vraies, et capables de faire naître les plus salutaires réflexions: "Tout cela est bien beau en ce monde; mais, hélas! je vais dans un pays où cela ne me servira guère."

Nouvelles de la Guerre



—Quelles nouvelles ?

—Les Teutons sont cernés.

—Comme ma pipe !

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT. — Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les États-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES. — Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard", Montréal. P.Q.

Montréal, 19 Mars 1916

Les Gaietés du Tribunal

L'Hôtel-de-Ville et la Samaritaine

Il faut, autant que possible, être toujours à la conversation, surtout lorsque le dialogue s'établit dans l'enceinte d'une chambre correctionnelle entre le président et la personne prévenue; c'est ce qui, pendant toute la première partie de cette affaire, n'a pas été le cas de Mme Ambroisine Michelin, qui, en vertu de l'article 401 du code pénal, est poursuivie devant la neuvième chambre pour vol commis au préjudice des magasins de la Samaritaine.

Ambroisine, qui lève la main droite. — Je jure de ne dire que la vérité.

Le président. — Vous n'avez pas besoin de jurer, vous êtes prévenue et à ce titre vous êtes dispensée de serment.

Ambroisine. — Ça ne fait rien, je jure tout de même.

Le président, après avoir consulté le dossier. — Vous êtes, d'ailleurs, une habituée de ce genre d'escroquerie, votre casier est largement pourvu. En 1888, huit jours pour vol aux magasins du Louvre; en 1890, un mois pour vol au Bon Marché; en 1892, trois mois pour le même délit commis au préjudice des magasins du Printemps; enfin, en 1900, six mois de la même peine pour vol aux magasins de Pygmalion, cela vous fait déjà quatre condamnations.

Ambroisine. — C'étaient des enfantillages.

Le président. — C'est votre manière à vous d'apprécier ce genre d'industrie, le tribunal considère cela d'une autre façon. Pourtant, depuis 1900, vous semblez vous être amendée; au bout de douze années, vous recommencez, cependant, votre petit trafic. Aujourd'hui, il s'agit d'une paire de chaussures dérobée aux magasins de la Samaritaine.

Ambroisine. — Ça, mon président, jamais de la vie, c'était des "candélabres".

Le président. — Des "candélabres"? Ambroisine. — Oui, mon président, des "candélabres".

Le président. — Des candélabres, voulez-vous dire?

Ambroisine. — Parfaitement, des "candélabres".

Le président. — Il n'est en aucune façon question de candélabres, vous avez dérobé une paire de chaussures.

Ambroisine, levant la main. — Devant celui qui nous écoute et qui est là-haut, devant notre maître à tous, sur la terre et dans les cieux, je jure que je n'ai jamais pris des chaussures.

Le président. — Vous pouvez le jurer; votre premier interrogatoire devant le commissaire de police porte une reconnaissance signée de vous, où vous admettez la paire de chaussures que l'on met à votre actif.

Ambroisine. — Vous savez, mon président, chez le commissaire, j'ai signé les yeux fermés; j'ai confiance, moi, dans les commissaires, il aurait mis sur son papier que j'aurais volé la tour Eiffel que j'aurais signé tout de même, parce que, moi, je crois ces gens-là incapables d'induire en erreur des pauvres femmes comme moi et de leur faire avoir des embêtements quand c'est pas le cas. Pour ce qui est d'une paire de chaussures... (Elle lève la main droite) devant celui qui nous écoute, je jure que c'est faux, que jamais, au grand jamais, je n'en ai volé.

Le président. — C'est ce que les débats vont établir; nous avons un témoin qui nous fixera. (Au témoin qui est à la barre.) Lève la main droite, jurez de dire la vérité.

Le témoin. — Je le jure.

Ambroisine. — V'là les mensonges qui vont commencer.

Le président. — Taisez-vous, vous n'avez pas la parole.

Ambroisine. — S'il est permis de

chercher des histoires à une pauvre femme comme moi!

Le président. — Voulez-vous vous taire!

Ambroisine, entre ses dents. — C'était des "candélabres", c'était pas des chaussures, c'était des "candélabres".

Le président. — Si vous ne vous taisez pas, je vais être obligé de vous faire sortir et nous vous jugerons sans vous entendre.

Ambroisine. — Oh! vous pouvez me condamner à tout ce que vous voudrez, c'était pas des chaussures.

Le président, au témoin. — Vos nom, prénoms, âge, profession, domicile.

Le témoin. — Caloel, Alfred-Térence, 47 ans, inspecteur aux magasins de la Samaritaine.

Le président. — Faites votre déposition.

Le témoin. — Le 22 avril dernier, j'étais en surveillance devant les magasins de la Samaritaine, il était trois heures moins un quart, lorsque je vis arriver la femme Michelin, qui avait un grand panier au bras droit et qui s'est mise à tripoter un peu tous les articles qui étaient en proposition à l'étalage de la rue du Pont-Neuf, elle avait bien l'allure d'une voleuse.

Ambroisine. — Si l'on peut dire!!!

L'huissier. — Silence!

Le témoin. — De temps en temps, elle jetait un coup d'oeil à droite et à gauche pour épier, elle pensait que je ne voyais pas son petit manège, car à un moment donné, elle dissimula sous son mantelet une paire de chaussures de femme.

Ambroisine. — C'est pas vrai; des "candélabres" oui, des chaussures jamais, je le jure devant celui...

Le président. — Taisez-vous. (Au témoin.) Continuez.

Le témoin. — Se croyant libre d'emporter son larcin, elle quitta l'étalage. Je la suivis, elle prit la rue de Rivoli et ne se décida à mettre les chaussures dans son panier qu'une fois arrivée dans la rue des Halles.

Le président. — Voici qui est précis. (A l'inculpée.) Vous continuez à nier?

Ambroisine. — Parfaitement que je nie.

Le président. — Comment, voici le témoin qui nous tient au courant de tous vos faits et gestes, il vous a suivie il nous donne des détails qui doivent être exacts, il est inspecteur de la Samaritaine...

Ambroisine, que ce dernier mot vient de frapper. — C'est donc pas pour le vol du bazar de l'Hôtel de Ville?

Le président. — Vous n'êtes pas poursuivie par le bazar de l'Hôtel de Ville, et je crois que ce jour-là vous n'avez pas été prise en flagrant délit.

Ambroisine. — Ah! alors les "candélabres", c'était au bazar de l'Hôtel de Ville; si c'est pour la Samaritaine, vous avez raison, monsieur le président, monsieur aussi a raison et le commissaire de police également, oui, alors c'était bien une paire de chaussures ce jour-là; du moment que c'est pour la Samaritaine...

Coût: Trois mois de prison!

Quant aux "candélabres", ils ne lui

coûteront rien, puisque les inspecteurs du bazar de l'Hôtel de Ville n'y ont vu que du feu en plein midi.

...

Semaine prochaine: "Les références de Malvenu".

Une vieille chanson française par semaine

LE VRAI BUVEUR

Aussitôt que la lumière
A redoré nos coteaux,
Je commence ma carrière
Par visiter mes tonneaux.
Ravi de revoir l'aurore,
Le verre en main je lui dis:
Vois-tu sur la rive maure
Plus qu'à mon nez de rubis?

Le plus grand roi de la terre,
Quand je suis dans un repas,
S'il me déclarait la guerre,
Ne m'épouvanterait pas.
A table, rien ne m'étonne,
Et je pense, quand je bois:
Si là-haut Jupiter tonne,
Que c'est qu'il a peur de moi.

Si quelque jour, étant ivre,
La mort arrêtaït mes pas,
Je ne voudrais pas revivre
Pour changer ce doux trépas.
Je m'en irais dans l'Averne
Faire enivrer Aleçon,
Et bâtir une taverne
Dans le manoir de Pluton.

Par ce nectar délectable,
Les démons étant vaincus,
Je ferais chanter au diable
Les louanges de Bacchus.
J'apaiserais de Tantale
La grande altération:
Et, passant l'onde infernale,
Je ferais boire Ixion...

Au bout de ma quarantaine,
Cent ivrognes m'ont promis
De venir, la tasse pleine,
Au gîte où l'on m'aura mis.
Pour me faire une hécatombe
Qui signale mon destin,
Ils arroseront ma tombe
De cent brocs de ce bon vin.

De marbre ni de porphyre
Qu'on ne fasse mon tombeau;
Pour cercueil je ne désire
Que le contour d'un tonneau;
Je veux qu'on peigne ma trogne
Avec ces vers à l'entour:
"Ci-gît le plus grand ivrogne
"Qui jamais ait vu le jour."

Adam BILLAUT.

"Le Canard" publiera une
semaine ou l'autre un nu-
méro "tragique" qui sera —
cela va sans dire — du plus
haut comique.



L'EXTRA



PRIX :
25 Cents.

Seul Quotidien paraissant le dimanche.
LADEBAUCHE, Directeur

GRATIS avec
Le CANARD

Vol. 2, No 37.

MONTREAL, Aujourd'hui 1916.

Adresse CANADA

Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.

Très Bien, Blondin

Pourquoi manger de la m...outarde, quand on a l'assiette au beurre ?

Ceux des électeurs de Champlain qui croient que leur député se laisse mourir de misère et que son dévouement va jusqu'à donner l'exemple de l'abnégation, en ces temps de pénurie et de misère, se trompent grandement.

Pourquoi se priver quand on a les mains dans l'assiette au beurre? Il y en a qui le font; mais sûrement pas M. Blondin qui réussit à merveille à tirer de son bord toutes les bonnes choses que peut offrir le pouvoir. Les temps sont loin où, petit notaire de province, il fallait qu'il se saigne pour se payer un billet de première classe de Grand'Mère à Montréal ou à Ottawa. Aujourd'hui, après avoir voté emprunts par-dessus emprunts, dont le plus minime n'est de pas moins de \$45,000,000, témoin l'emprunt récemment conclu à New-York, il croit qu'il peut se payer un wagon spécial quand il voyage.

Nous l'avons enfin vu passer à Montréal, en route pour Drummondville, dans un wagon spécial!

Excusez du peu!

On est ministre ou on ne l'est pas, que diable!

Il y aura assez de taxes pour solder ces petits luxes.

M. Blondin vaut bien Rockefeller! Pourquoi se priverait-il de voyager comme un monsieur.

On est toujours mieux en voiture spéciale que de s'exposer à coudoyer dans les wagons ordinaires des gens qui ne connaissent pas la haute gymnastique, comme les gens de Grand'Mère ou de Shawinigan.

Il est vrai qu'il s'en va à Drummondville pour évangéliser les gens de par là, leur inculquer la loyauté à l'Angleterre, leur expliquer qu'il doit tout à la mère-patrie, notamment le sang... des autres, etc., le tout avec grands mouvements d'éloquence et immenses gestes patriotiques.

S'il s'avise de se promener en aéroplane, toujours pour donner l'exemple et s'il se casse quelque chose par accident, moi, je m'en lave les mains.

L'R.-Q

A la gare de Québec se présente un jeune lieutenant qui demande le train qui doit le rapatrier à un secteur. Le chef de gare lui apprend que le train en question vient de partir. Fureur du jeune lieutenant qui se répand en récriminations. Alors le chef de gare, d'un air mystérieux, lui glisse froidement:

—Écoutez, mon lieutenant, vous avez l'R.Q.

—Qu'est-ce que vous dites?

—Je dis: Vous avez l'R.Q.

—L'R.Q... Ah! mais je vais vous apprendre la politesse, moi...

—Voyons, ne vous mettez pas en colère, mon lieutenant, l'R.Q. c'est le Ravitaillement Quotidien... Le train qui part tous les jours de Québec pour votre secteur...

Évidemment, le tout est de s'entendre.

:o:

Le Livre de Chair

Le juge Lafontaine déclare la guerre aux faux réformateurs. Il est lui-même dénoncé par le clergé protestant qui le tient pour un esprit étroit et mesquin, et refuse de l'admettre dans ses conseils.

N'est-ce pas plutôt étrange de constater cette divergence d'opinions, au sein même des partisans de la tempérance?

Il serait, certes, regrettable que le public fût dupe de la roublardise des chefs de la ligue anti-alcoolique.

Bref, c'est la livre de chair que l'on demande.

:o:

Scène Immorale

L'autre jour un adjudant rencontrait un brave poilu qui, au long d'un mur, satisfaisait un humble besoin; au bruit des pas du sous-officier le soldat se retourna légèrement; ce simple mouvement devait lui coûter cher; quand il rentra au quartier il apprit qu'il avait quatre jours de salle de police "pour avoir été trouvé par l'adjudant C... en train d'uriner contre un mur en tournant le dos à ce mur, ce qui est immoral et obscène.

C'est à ce même dépôt qu'un soldat fut puni "pour avoir fait un horrible vacarme en frappant des pieds à tour de bras".



ECHOS et POTINS

Prochainement, à Pâques peut-être, nous publierons notre "Canard" théâtral annuel.

Delville c'est un genre.

Darcy c'est un autre genre.

M. Cauvin devrait bien nous écrire quelque chose.

Hé! Hé! Deplans!

Ho! Ho! Barbeau!

Hi! Hi! Ernest Tremblay!

Ha! Ha! Beaulieu!

Hi! Hi! Paquelin!

Un artiste est devenu tellement amoureux d'une ancienne élève du Conservatoire Lassalle qu'il ne sait que faire pour noyer son chagrin. Consolez-vous donc, cher ami... il y en a d'autres.

Cette bonne Madame Rivières... ferait une suffragette parfaite si le rôle n'était pas si ridicule.

D'ordinaire on vous emplit avec des mots, mais cette fois-ci les mots bourrent sans qu'on nous emplisse, car Maubourg est une grande artiste.

Histoire authentique: Une femme mariée a flanqué une paire de gifles à une autre femme mariée parce que cette dernière avait plus que couru après son mari. Le plus drôle, c'est que celle qui a reçu des gifles a tout raconté à son mari qui lui a prodigué toutes espèces de consolations.

Chipette continue à grandir sur le sweater de sa mère.

Robi ne fume plus que 70 cigarettes par 24 heures.

On dit que M. Bonheur n'est pas tout à fait pur Français.

M. Beckmann sonne mal à l'oreille.

M. Bonheur ne fera pas le bonheur des Montréalais autant qu'il le croit, car depuis longtemps nous avons ici du bon théâtre français.

On demande l'adresse de Madame DeLuys.

Georges Renavant de l'Odéon, serait-ce celui de St-Henri?

M. L. F. Gauvreau est-il toujours à classer ses pièces?

M. Silvio Jobin est gérant au Oui-métroscope où il explique les p'tites vues.

M. Bouchard est grand collectionneur de brochures.

Maintenant Mlle Méry fait le malheur de M. Bonheur.

La direction du National ne devrait pas laisser partir Mlle Méry qui a eu un succès Méry...té.

La troupe Edmond Daoust a terminé sa saison à Hull.

Robi est un type dans le genre de Balzac: il boit son café très fort.

Julien Daoust croit en son étoile.

La représentation de "Gillette de Narbonne", avec Jeanne Maubourg, sera certes l'événement artistique de la semaine et l'attraction la plus grande pour tous les amateurs de belle musique.

Mlle Jeanne Maubourg fait partie de la troupe du Metropolitan Opera de New-York.

Madame Robert se porte bien, mais Madame Devoyod se porte mieux.

M. Schauten se laisse porter aux nues.

M. Scheler se comporte comme il doit.

M. Filion s'en rapporte au public.

M. Girardin porte sa viande.

M. Valhubert ne porte pas de moustache.

M. Godeau porte le violet.

En attendant que Dhavrol porte le sien.

BIOGRAPHIE ELECTRIQUE

Son nom: Maubourg.
Son prénom: Jeanne.
Née à la bonne place.
D'un père qui fut célèbre chef d'orchestre.

1er Prix de Conservatoire.
Entre à la Monnaie (Bruxelles) où elle crée Muzette, de "La Vie de Bohème"; Hanzel de "Hanzel et Gretel"; Grazelidi.

Succès boeuf dans "Carmen".
Aux Galeries St-Hubert remplit tous les bons rôles des bonnes opé-

rettes des bons auteurs.

Fait partie de la troupe du plus grand impresario d'Amérique.

Actuellement au Metropolitan de New-York.

La semaine prochaine, au théâtre Canadien-Français.

:o:



La semaine prochaine, au théâtre Canadien-Français, sera véritablement une semaine de grand gala, non seulement à cause du délicieux opéra qui est à l'affiche, non seulement parce que tous les excellents artistes de la troupe Armand Robi seront en scène, mais encore grâce au concours de Madame Jeanne Maubourg, dont la réputation n'est plus à faire. D'ailleurs cet événement dont on parle depuis une dizaine de jours a excité au plus haut point la faveur du public. Déjà les feuilles de location se couvrent rapidement et les billets s'enlèvent malgré la légère augmentation de prix à laquelle le théâtre Canadien se voit forcé. Mais il faut dire aussi que Madame Jeanne Maubourg est une des vedettes de l'opérette, car l'exquise chanteuse d'opéra a fait à maintes reprises des fugues dans l'opérette où elle est considérée actuellement comme une étoile de première grandeur.

Cette artiste n'est d'ailleurs pas une inconnue à Montréal où elle a joué "Mignon" au His Majesty's avec la troupe d'Hammerstein. Quant au choix de la pièce mise à l'affiche, nous devons dire que "Gillette de Narbonne" est tout simplement un chef-d'oeuvre; la musique en est alerte, pimpante et sentimentale; le sujet en est délicieux et d'un comique moliéresque par moments. De plus, cette pièce se prête à la mise en scène la plus délicate. Son action est située au premier acte et au dernier en Provence, au deuxième à Naples. Ce qui a permis de faire non seulement de jolis costumes, mais encore des décors qui seront de véritables tableaux. "Gillette de Narbonne" possède indubitablement la plus jolie musique, celle qui est sur toutes les lèvres, et pour une telle oeuvre il fallait une interprétation de premier ordre. La semaine prochaine, nous allons avoir l'occasion d'applaudir Mmes Beaumont et Debraine, ainsi que M. Gaston Rudolf qui joue le rôle principal à côté de Madame Maubourg. Puis MM. Hector Pellerin, Desmarteau, Descart, Darcy, Delville et M. Pierre Cauvin qui, rétabli complètement d'une douloureuse opération, va faire sa réapparition sur la scène du Canadien Français.

Le populaire directeur Armand Robi se devait à lui-même et au public qui si chaleureusement encouragé cette année, de donner vers la fin de sa brillante saison une grande semaine de gala où notre attente ne sera pas déçue. Il vient de mettre dans son jeu les meilleurs atouts et nul doute qu'il ne gagne cette partie qu'il vient d'engager avec le succès.

THEATRE NATIONAL

S'il est au répertoire moderne une pièce dont la presse parisienne a été unanime à enregistrer l'immense et très légitime succès, c'est bien "Mlle Josette ma femme", l'exquise et joyeuse comédie en 4 actes par MM. Paul Gavault et Robert Charvay, que le Directeur des "Soirées Françaises" M. Dhavrol, met à l'affiche pour la semaine prochaine.

Nombre d'habitues du théâtre français en notre ville se rappellent encore l'accueil triomphal que fit à cette oeuvre délicieuse le public sélect qui fréquentait autrefois le Théâtre des Nouveautés. Tous ceux qui ont applaudi jadis "Mlle Josette ma femme" reviendront certainement revoir avec le plus grand plaisir ces quatre actes charmants où les auteurs réputés que sont Paul Gavault et Robert Charvay ont mis le meilleur de leur talent, de leur esprit et de leur gaité. Quant à ceux qui ne connaissent pas la pièce, ils ne devront pas manquer d'assister à une de ces représentations dont l'excellente troupe des "Soirées Françaises" nous garantit d'avance la très homogène et très brillante interprétation. C'est Mme J. Demons qui interprètera le rôle de Josette, A. M. G. Scheler et à M. Girardin sont confiés les principaux personnages masculins. La distribution de "Mlle Josette ma femme" comprend en outre les noms de Mmes Kosta, Robert, Devoyod, Manthar, Lussier, et de MM. Pelletier, Filion, Schauten, Valhubert, Godeau, Hervé, Dauriac, St-Pierre, etc., etc.

Spectacle du dimanche

Fidèle à sa devise "Toujours faire mieux", le National nous offre pour dimanche prochain en Matinée et en Soirée un spectacle extraordinaire de vues animées, de musique et de chant. Nous recommandons surtout le grand drame en 4 rouleaux "Était-ce sa destinée?" C'est une vue des plus émouvantes et des plus instructives.

Si vous ne connaissez pas l'émule du fameux Chaplin, venez le voir dimanche, il sera au National et porte le nom de Pincus Rainbow. Il est d'un comique irrésistible et certainement qu'il fera rire le spectateur le plus austère. "La Fille du Contrebandier" est aussi une vue en 2 rouleaux d'un très grand intérêt. Sans mentionner les autres vues qui seront au programme, passons à la partie concert qui est des plus soignée. Madame Alma, soprano d'une grande réputation, se fera applaudir dans "In the garden of roses", et M. Paul Ravennès, dont le nom et le talent sont bien connus du public montréalais, se fera entendre dans "Le Noël du Soldat" et dans un duo "Patrie".

Enfin, avec un tel programme, nul doute qu'il y aura foule dimanche au théâtre National.

:o:

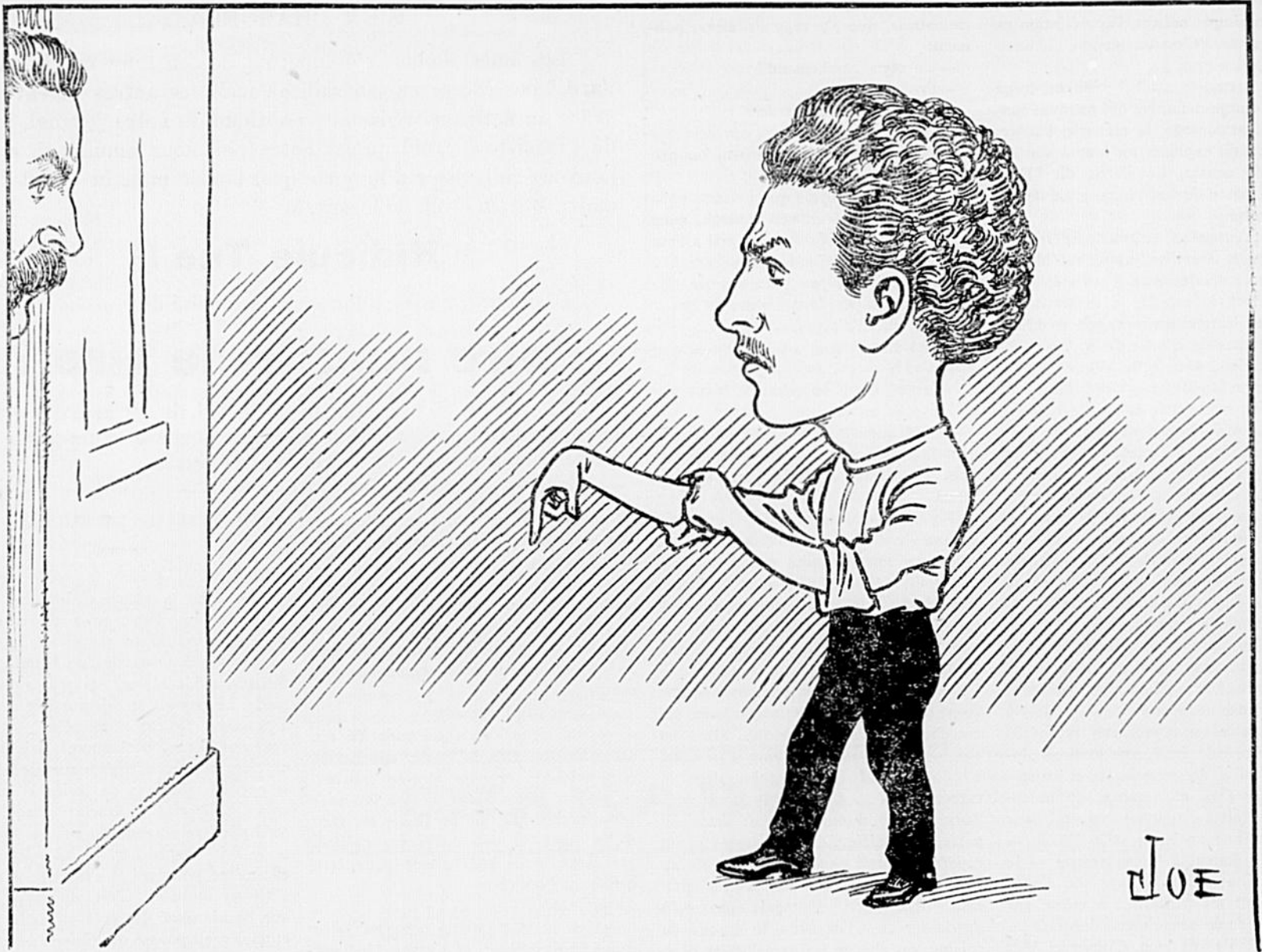
Si l'on pouvait révéler à l'avare ce qu'à sa mort deviendra sa fortune, il aimerait encore mieux la gaspiller lui-même.



MOSAÏQUE



Le Bel Armand se fâche



AVERGNE (au Concierge du Club de la Garnison).—Ah ! tu vas voir si ca va s'passer comme ça.



—Tu lis la "Presse"?... Moi, je lis la "Patrie"... il y a bien plus de vic-



— Madame, ce que vous avez de mieux à faire à l'heure qu'il est, c'est d'envoyer chercher un notaire et un prêtre.
— Docteur! Je suis perdue, je le vois bien !!!

— Pas le moins du monde; mais je ne voudrais pas être le seul auquel on ait fait la farce, à 2 heures du matin, de se réveiller pour rien!

Les Histoires de Lerouge, dit Poil de Brique

L'EMBUSQUE

Depuis quelque temps, Poil de Brique avait adopté une nouvelle expression. Voulait-il faire l'éloge d'un brave? — C'est un homme du monde! disait-il. D'ailleurs, qu'il se fut agi d'un général ou d'un simple cuisinier, l'appréciation ne variait pas... C'est un homme du monde!

Où et comment avait-il cueilli ou forgé cette formule définitive qui pour lui synthétisait le courage, la cranerie, l'allure, c'est ce qu'il expliqua un jour à son inséparable copain, Coufilâtre, dit l'Écu-moire à cause de son visage grêlé de petite vérole.

—Tu t'appelles qu'avant de revenir rejoindre le bataillon, après ma blessure et ma convalescence, j'avais été provisoirement affecté au ...e territorial qui, pour le moment, occupait en arrière des lignes de la ville de S...

—J'connais. Une belle ville.

—Une belle ville, si tu veux. Mais faut pas croire que c'était la vie de château. Les Boches s'acharnaient dessus et pour venir de plus loin, leurs obus n'en étaient pas moins gros, au contraire. Vois-tu, c'est qui m'a toujours épaté, c'est qui m'épate encore, c'est l'écoulé de ceux des habitants qui n'avaient pas voulu évacuer... Ces bougres-là s'baladaient dans les rues... s'baladaient, tu comprends, c'est une façon de parler... enfin, allaient et venaient, les femmes aux provisions, les gosses à l'école, sous les marmites... Bon sang d'bon sang, les braves gens!... Mais c'est pas tout ça... Figure-toi qu'un jour s'amène à la compagnie un type... un type épantant... Rasé de frais, une vareuse pincée à la taille, des manchettes et un monoque... Oui, mon vieux, un monoque... J'étais à c'moment tout seul dans la carrée, une ancienne salle d'école — les autres étaient à la manoeuvre — je l'vois toujours entrant avec son fourbi et r'lucant les paillasses, à même sur le sol, avec une petite moue dégoûtée... Bon. Moi, j'y dis rien. J'observe. V'là mon particulier qui pose son barda dans un coin, r'lucque encore les paillasses, puis tout songeur va s'accouder à une fenêtre ouverte d'oussu'on apercevait des maisons écroulées, des pans de murs... enfin tout, quoi, tu sais c'que c'est...

—Tu parles!

—Faut t'dire que depuis au moins deux jours les Boches nous laissaient tranquilles... un truc pour nous donner confiance ou toute autre chose... toujours est-il qu'on n'voyait plus un seul obus, même que ça nous empêchait de dormir... vu qu'on n'était pas habitué à ce silence qui, quasiment faisait plus d'bruit que leurs marmites... Or, tout à coup, béing! en v'là une qu'éclate... L'aype qu'était à la fenêta fait un saut en arrière... puis r'garde de mon côté... Moi j'étais en train d'graisser ma boîte de culasse, j'fais c'lui qui n'voit rien... Dame, y m'avait point causé, j'avais point à lui répondre. Alors,

il s'approche, et avec une petite voix de demoiselle:

—Je vous demande pardon, monsieur, savez-vous ce que c'est?

—Un obus. Ça doit être du côté de la cathédrale, que j'y réponds alors, poliment.

—Un obus... allemand?

—Probable!

—Ils tirent donc par ici?

—Faut croire.

Là dessus, le v'là qui devient un peu pâle.

—Ah!... Je croyais que puisque nous étions cantonnés en cet endroit, nous étions à l'abri... Mais alors, qu'il ajoute en regardant le plafond, il se pourrait...

—Oh! ici, y a pas beaucoup de risque, on n'est pas dans l'asque de tir... Dans la ville, j'dis pas...

—Ah! Et, dans la ville... est-ce que l'on y va?

—Dame! On y va quand il faut.

Il toussa un peu.

—C'est que... je n'ai pas l'habitude, c'est la première fois que j'entends le canon... J'étais à Paris, dans les bureaux...

Il s'arrêta d'causer. Moi, j'graisais toujours ma boîte de culasse, quand voilà une aut' marmite qui tombe pas bien loin... Béing! C'te fois, il devient tout blanc... Et entre nous, mon vieux Coufilâtre, faut pas faire les malins, ça nous est arrivé aussi, au début.

—Sûr!

—Enfin, tout ça c'est pour te dire que l'type n'en menait pas large, avec ses manchettes et son monoque. Mais en v'là bien d'une autre... Tout d'un coup, v'là que l'chef fait irruption dans la carrée et s'f... à crier: —Allez, vous deux, corvée d'soupe. Portez l'rata au poste d'la mairie... huit hommes et un caporal, ça fait neuf gamelles. Et au trot! Il n'avait pas fini d'crier qu'il était déjà parti. Y avais pus qu'à s'grouiller... J'emène le type à la cuisine, on charge les gamelles et nous v'là en route.

—Y d'vait en ronfler, l'particulier?

—S'il en ronflait!! A chaque obus, il trébuchait. Tu penses, toute la ville à traverser... Mais au retour, ce fut bien pis. Les Boches se rattrapaient... ça pleuvait de tous les côtés. Au bout des bras du type ses gamelles vides faisaient un bruit de castagnettes tellement il tremblait, si bien que je finis par lui dire:

—Donne-moi ça! Et je les lui prends, tout en cherchant à ajouter autre chose pour le r'monter, une phrase, un mot... quoi, comme savent nous en dire nos chefs quand on flanche. Et j'rageais de ne pas trouver, parce que j'croyais bien que malgré tout, c'était pas un lâche, c't'embusqué-là. — Y s'raidissait, mon vieux, y s'raidissait... J'sentais qu'un rien l'aurait mis d'aplomb.

J'trouvais toujours pas, lorsque v'là qu'au détour d'une rue, on s'recontre nez à nez avec une particulière, une

Candidats !

VOULEZ-VOUS TUER VOTRE ADVERSAIRE AFIN D'ASSURER VOTRE ELECTION ?

OUI !

EH BIEN ! ADRESSEZ-VOUS AU "CANARD" QUI S'EN CHARGERA.

Les âmes simples s'étonneront de constater que le "Canard" possède ce moyen radical, mais les autres savent que grâce au satirique rédacteur politique de notre journal, aidé de l'ironiste à froid qu'est notre rédacteur municipal, nous pouvons ridiculiser n'importe quel bipède humain — fut-il le maire Martin — et, on le sait, le

Ridicule Tue !

D'ailleurs, n'avons-nous pas la faculté de

Faire mourir de rire ?

Allons, candidats, songez que, seul, le "Canard" peut, moyennant un peu de reconnaissance tangible et palpable de votre part, assurer le succès de votre élection.

LE CHAMP DE SUISSES.

Louis XVI faisait la revue de ses gardes dans la plaine d'Houilles. Un paysan de ce village, qui avait semé des pois dans une de ses propriétés, la trouva ce jour-là couverte d'un bataillon de Suisses, qui foulaient ses pois sous ses pieds. Le paysan se mit aussitôt à crier à tue-tête: "Miracle! miracle!" —Qu'avez-vous donc, bonhomme? lui dit un officier, à crier miracle! miracle! Mais le paysan continua de crier à pleine voix: "Miracle! miracle!" jusqu'à ce qu'il pût être entendu du roi. Sa Majesté le fit approcher, et lui demanda elle-même pourquoi il s'escrimait à crier ainsi au miracle. "C'est, dit le paysan, que j'avais semé des pois sur ce terrain, et qu'il y est poussé des Suisses; n'est-ce pas là un grand miracle?" Cette saillie fit rire le roi; il ordonna sur-le-champ de dédommager le malin paysan.



—Ne parlez pas fort, madame, vous allez intimider le poisson.

Etienne JOLICLERC.

SOYEZ BONS POUR LES FEMMES

MONOLOGUE

Une vieille fille, ridiculement accourtie, surgit, tel un personnage de Guignol, derrière une table de conférence recouverte d'un tapis vert et garnie du traditionnel verre d'eau sucrée.

Ah! les hommes! les hommes!... Mesdames, je vous prends toutes à témoin. Ne trouvez-vous pas, comme moi, les hommes de nos jours bien mal élevés et, osons le dire, bien grossiers, soutenant cyniquement leur réputation de chenapans et de malotrus? Je modère mes termes.

Il paraît qu'autrefois ces messieurs avaient d'autres façons. On les appela "talons rouges". Leurs manières furent, paraît-il, galantes, chevaleresques... sans doute sous Louis XV, c'est-à-dire au Moyen-Age, c'est-à-dire avant le déluge!... Moi, sans être née d'hier, je suis trop jeune, hélas! pour avoir connu ce temps-là!

C'est pourquoi, mes soeurs, j'ai résolu pour sauver notre honneur, j'ai résolu, dis-je, de prendre l'initiative d'une Ligue. Le tennis, le golf, le cross-country, le foot-ball, le yachting, le croquet, le boston, le skating, le tir aux pigeons, le ski, la luge, l'automobilisme, le cyclisme, tous les oiseaux à moteurs ont leurs clubs... pourquoi n'aurions-nous pas le nôtre? Pourquoi, mesdames, ne pas nous liguer toutes ensemble pour la défense des respects qui nous sont dus si justement en raison de nos charmes (Elle esquisse de petites mines qu'elle est seule à trouver avantageuses)... et en raison de notre faiblesse?

(Elle imprime à la table qui est devant elle un puissant coup de poing.)

Mais, allez-vous me dire, comment nous y prendre? Comment réglementer notre Ligue?

Lorsque des journalistes, des fonctionnaires ou des artistes veulent fonder une Association, ils commencent par élaborer des statuts, dont le premier définit leur but, et dont les autres prévoient, établissent, régissent tous les cas vers ce but. Imitons-les, mes soeurs! Et, si vous le voulez bien, laissez-moi vous lire les statuts que j'ai écrits pour nous, avec l'espoir que vous les approuverez. (Elle pose sur son nez un vaste binocle et se met à lire sur une liasse de papiers.)

"Ligue pour la défense des respects et des égards dus à la femme.—Statuts."

Article premier. — L'Association a pour but, comme son titre l'indique, de mettre les femmes sur des piédestaux, comme des fleurs sur des étagères. (Sourires satisfaits.)

Article 2. — Seront seules admises à faire partie de l'Association les personnes âgées d'au moins seize ans et portant la jupe.

Article 3. — Exception sera faite pour les femmes faisant de la bicyclet-

te et qui ne portent la culotte que pour l'exercice de leurs fonctions.

Article 4. — Quand une Ligueuse se trouvera debout sur la plate-forme d'un tramway ou d'un autobus, si aucun des voyageurs assis ne se décide à lui offrir sa place, elle devra tenir ostensiblement une petite pancarte de l'Association, sur laquelle on pourra lire l'inscription: "Soyez bons pour les femmes".

Article 5. — Si, pris de commisération, l'un des voyageurs assis offre sa place, en remerciement la Ligueuse pourra lui remettre un ticket ainsi libellé:

"Ligue pour la défense des respects et des égards dus à la femme. — Bon point."

N. B. — Dix de ces bons points donnent droit à un fauteuil numéroté pour la grande matinée artistique donnée chaque année par la Ligue dans un théâtre subventionné de Paris.

(Elle adresse à l'auditoire un regard malin.)

Alléchés par l'appât de ces billets de faveur, tous les hommes peut-être, pensez-vous, tous les hommes rapidement vont se donner le mot et, du jour au lendemain, devenir galants par intérêt! Tant mieux, mes soeurs! Car, chut! écoutez-moi bien.

Supposons que, dans l'espace d'un an, soixante-dix mille fois les hommes

aient été galants à Paris — ce qui, depuis des siècles, ne se serait jamais vu — cela nous fait soixante-dix mille bons points en circulation, donc sept mille places à donner!... Continuez à bien m'écouter. Par certaines amabilités dont veut bien me gratifier l'un de nos plus charmants ministres... (Nouveaux sourires satisfaits)... je puis avoir gratis la salle d'un théâtre subventionné. Les artistes, par le même moyen, venant à l'oeil... (Oeil malin)... nous n'avons aucune dépense!... Aucune, aucune, car, pour les imprimés aussi, je connais un imprimeur qui est gentil, gentil!... (Elle envoie dans le vide un baiser avec la main.) Ainsi, bien que notre matinée soit donnée sans rien payer, à l'entrée nous faisons verser un franc par billet, pour couvrir les frais, et, si les sept mille billets nous reviennent, de cette façon nous enpoisons sept mille francs, en asseyant tous les messieurs sur les genoux des dames pour faire tenir tout le monde, puisque le plus grand théâtre de Paris contient à peine trois mille six cents places!... Qu'en dites-vous, mes soeurs? La combinaison n'est-elle pas astucieuse, et n'est-ce pas là un plan excellent pour rendre les hommes galants?

Article 6. — Si, en descendant un escalier ou ailleurs, un être culotté marche, sans s'excuser, sur notre jupe...

giffons-le! Si, par contre il s'excuse, donnons-lui un bon point. Ce sera toujours pour l'Association peut-être le dixième d'un franc de gagné, c'est-à-dire deux sous, susceptibles d'entrer dans la caisse.

Article 7. — (Elle s'interrompt.) Rassurez-vous, il n'y en a que trente-trois...

Article 7. — Si, en chemin de fer, un importun, qui sans doute cherche les douces sociétés, vient s'installer dans notre wagon réservé, dans le wagon des dames seules, sortons de notre sac une pipe — oui, mes soeurs, une bouffarde, ni plus ni moins! — et ayons l'air de nous apprêter à fumer. Sans doute, cet être culotté était venu parmi nous, je le répète, pour rechercher de douces sensations. Il s'enfuira donc à la plus proche station. Si, au contraire, il veut fumer aussi, giffons-le. Ça lui apprendra à être galant avec les dames.

Article 8. — Aux bains de mer, nos charmes sont souvent très appréciés. A notre entrée dans les flots bleus ou à notre sortie de l'onde amère, les jumelles, les longues-vues, les appareils photographiques se braquent sur nous. Ici, deux cas se présentent: si la ligueuse est prude, elle se trouvera outragée; si elle est coquette, elle en sera flattée. A l'usage des prudes, nous avons fait confectionner des étiquettes pour être accrochées sur les costumes de bains, et ainsi libellées:

Défense de lorgner
et de photographier.

Et pour les coquettes, d'autres étiquettes portant la mention:

Permis de photographier
et de lorgner.

Grâce à ces inscriptions écrites en gros caractères, les baigneurs de nos plages sauront quelle conduite ils auront à suivre pour plaire aux dames.

Article 9. — On peut se procurer les dites étiquettes, imprimées sur toile cirée, au bureau de l'Association; trois francs la douzaine.

Article 6. — Si, en descendant un escalier ou ailleurs, un être culotté marche, sans s'excuser, sur notre jupe... giffon-le!... (Compulsant fiévreusement ses papiers.) Mais j'ai déjà lu ça!... Oh!... Le copiste m'a refait trois fois les mêmes feuilles! Me voilà en panne! L'idiot, l'abruti!... Il a voulu se payer ma tête, le vaurien! Je le disais bien que les hommes ne sont que des chenapans, des malotrus, des bandits et, qui plus est, des zéros, oui, des zéros!... Nous sommes polis avec eux, qu'au moins ils le soient avec nous!

(Elle sort, le front haut.)

Charles de BUSSY,
et Henri LE POINTE.

CHARADES

178

Chez le peuple romain, aux beaux jours de sa gloire,
On a vu mon premier, de pompe environné,
Servir souvent à rendre, après une victoire,
Les honneurs du triomphe aux héros décerné.
D'un bon coeur mon dernier annonce la présence...
Et de crainte, lecteur, que tu ne cherches mal,
Apprends que dans les champs mon tout prenant naissance
Est le mets favori d'un stupide animal.

179

Habitant des forêts, qu'anime sa présence,
Fier, orgueilleux, léger comme les vents,
Triste jouet de la puissance,
Mon premier quelquefois sert aux plaisirs des grands,
Et rarement échappe à leur perfide adresse.
Mon dernier, qu'on dirige avec dextérité,
Divertit beaucoup la jeunesse.
Mais mon tout, plus audacieux,
Plus vif en sa course légère,
S'en va presque toucher les cieux
Sans se séparer de la terre.

EXPLICATION DES CHARADES PARUES LA SEMAINE DERNIERE

176. Soupole.
177. Hallebarde.

A QUEBEC



La Mode.

Les Espions Allemands et le G. T. R.

CHOSSES INCROYABLES MAIS... VUES

(De notre correspondant du Pont Victoria, par dépêche téléphonique et particulière.)

La guerre et les Allemands sont la cause de bien des misères, même en notre paisible province de Québec. L'autre jour, je prends le train à la gare Bonaventure. Le train ne part pas, ou plutôt, je n'ai pu savoir au juste pour quelle raison, retarde son départ d'une heure.

Les passagers et les passagères attendent avec impatience que le convoi se mette en mouvement. Inutile de dire que dans l'intervalle une foule d'entre eux sentent l'impérieux besoin de faire leur visite — très légitime, du reste — à la "toilet room", pardon, Mesdames!

Mais bernique! la porte est close, et demeure obstinément close, au grand dépit et à la superbe indignation de toutes ces dames et de tous ces messieurs, qui, cependant n'osent trop se récrier tout haut tant que le train ne se décide pas à partir! Mais enfin, voilà qu'il se met en mouvement, voilà qu'il est parti! Et voilà aussi que voyageurs et voyageuses lancent vers les latrines pour guetter

le bon moment d'y pénétrer à la première chance.

Mais la porte des petits cabinets reste hermétiquement fermée. Un employé du train vient à passer. Mais là! Il ne passera pas, le gaillard, sans qu'il ait ouvert cette porte qui a jusqu'à présent résisté à tous les assauts et toutes les malédictions, ou bien il va dire pourquoi!

—Impossible! impossible d'ouvrir maintenant!

—Pour quelle raison, dites, pour quelle raison!

—C'est les instructions qu'on a reçues du Grand-Tronc.

—Mais encore, pourquoi ces instructions? C'est stupide, c'est idiot, cela, crie la cohue menaçante qui trépigne de colère et de... douleur. Parlez! Explains! Explains! Explains! hurle quelqu'un qui doit être député ou conseiller législatif.

Enfin à tous ces particuliers qui, à parler ensemble, font un vacarme d'enfer et ne s'entendent plus—ventre affamé (?) n'a pas d'oreilles, dit un

Théâtre Canadien-Français

SEMAINE DU 20 MARS

ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE

JEANNE MAUBOURG

DU METROPOLITAN OPERA HOUSE DE NEW YORK DANS

GILLETTE DE NARBONNE

Opérette en 3 actes D'AUDRAN

Assistée de MM. RUDOLF, PELLERIN et toute la troupe.

PRIX

Soirées: 15, 35, 60, 75.
Matinées: 15, 25, 50.

Loge: 1.25
Loge: 75



EXAMEN DES YEUX

Guérison des yeux sans médicaments, opération, ni douleur. Nos "verres toric" nouveau style "à ordre", sont garantis pour bien "voir de loin et de près", tracer, coude, lire et écrire.

Consultez le meilleur de Montréal



Le Spécialiste BEAUMIER

DE L'INSTITUT D'OPTIQUE

144 Est, rue Ste-Catherine, Coin avenue Hôtel-de-Ville, Montréal.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 sous par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité Yeux artificiels. N'achetez jamais des lunettes ni aux magasins à-tout-faire, si vous ne nez à vos yeux

proverbe — l'employé du train explique que, à la suite d'attentats au pont Victoria, il a fallu prendre des précautions pour empêcher les traîtres et les ennemis, espions ou autres, de perpétrer de mauvais coups, de se cacher dans les latrines, et de jeter, par exemple, des bombes sur la voie, sur le pont pour le faire sauter! C'est pour cela qu'il a été ordonné par les autorités de tenir les cabinets fermés tant que les convois n'ont pas dépassé St-Lambert.

Voilà!

L'explication fut jugée plausible et l'employé libéré put continuer son chemin.

St-Lambert était d'ailleurs tout proche. Chacun regagna sa banquette en attendant docilement que St-Lambert fut passé!

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Le meilleur Remède contre la Dyspepsie est



En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général, 101 rue St-Denis, Montréal, Tél. Bell Est 2418.

La Correspondance de Guillaume II

Le prince Albert de Monaco ne pouvait échapper, lui non plus, aux insidieuses tentatives de subornation du manchot couronné.

"Prince!

"Et, quand je dis 'prince', c'est dans le sens du latin 'princeps', non avec l'arrière-pensée péjorative que ces blagueurs de 'Franzosen' affectent d'y attacher, quand ils ont l'air de te considérer comme un prince pour rire — sinon comme un prince sans rire!

"Aussi, moi qui professe pour ta principauté toute la respectueuse condescendance que comporte son importance, non territoriale, certes, mais politique et morale, j'ai l'intime conviction que tu n'envisages point l'avenir sans une certaine perplexité.

"Tu te demandes sans doute — comme bien d'autres — si le secret de cet avenir appartient aux puissances de l'Entente quadruple, puis quintuple, puis sextuple, puis septuple, puis octuple... en attendant mieux, ou bien aux empires du Centre.

"Vaine incertitude...

"Incertitude ô combien vaine...

"Faut-il donc que je te rappelle la forte parole du poète allemand:

Non, l'avenir n'est à personne,
Prince, l'avenir est à Dieu!

"Le tout est de savoir de quel Dieu il s'agit.

"Mais est-il besoin de l'affirmer qu'il ne peut être en réalité question ici que du bon vieux dieu allemand que j'invoque à tout propos avec tant de machiavélique dévotion?

"Et, comme je suis son représentant le plus direct sur la terre, je vais te révéler, sans l'ombre d'une obscurité, si j'ose dire, cet avenir qui t'inquiète, à bon droit, ô mon prince!

"Donc, aussitôt après que j'aurais brisé la résistance russe, je me jette sur la Serbie, dont mon incapable allié ne réussirait jamais à venir à bout tout seul; je la traverse comme un pétard de 'minenwerfer'; je donne la main aux Turcs par-dessus la Bulgarie qui n'ose pas bouger; je chasse le corps expéditionnaire allié des Dardanelles... Le temps d'annexer la Roumanie en passant et d'aller embrasser ma soeur à Athènes, où Tino n'aura plus qu'à implorer la faveur de mon alliance, et je reviens régler son compte à l'Italie. Je lui reprends le Trentin, je m'empare du Piémont et je tombe sur la Savoie que je conquiers jusqu'à la Méditerranée.

"Et alors?

"Et alors qu'est-ce que tu deviendras, pauvre principule de rien du tout, dans ta principauté de quatre sous, quand toute la côte d'Azur sera broyée sous mon sceptre et que mes drapeaux ornés de l'aigle symbolique claqueront au soleil du Midi, depuis Port-Vendres jusqu'à Vestimiglia?

"Est-ce que tu n'estimes pas que ton intérêt le mieux entendu doit t'amener à prendre les devants et à t'assurer, dès à présent, mon indulgente bienveil-

lance par une soumission aveugle à tout ce que prétends exiger de toi?

"Ce n'est pas compliqué, du reste, et ce n'est certes pas si fort que de jouer à la roulette avec des billes carrées (de fabrication allemande).

"Voici simplement le petit service que tu peux me rendre et pour lequel je compte absolument sur toi.

"A la suite de circonstances dont il serait fastidieux de t'entretenir, il se trouve que je suis momentanément un peu gêné.

"Oh! ce n'est pas que l'Allemagne soit appauvrie par la guerre!

"Au contraire!

"Jamais la Banque d'empire n'a émis autant de papier-monnaie et nous roulons littéralement sur les assignats.

"Mais, voilà...

"C'est l'or qui commence à nous manquer un peu... oh! très peu...

"Bref, j'aurais besoin d'une vingtaine de millions, en or, et, comme j'ai entendu parler des quantités considérables de jetons de ce métal qui circulent à foison dans les salles du casino de Monte-Carlo, je te serais bien reconnaissant de m'en expédier à peu près la valeur correspondante au montant ci-dessus indiqué...

"Dans le cas où tu ne serais pas à même de réaliser la somme entière, envoie-moi toujours tout ce que tu pourras...

"Mais pas moins de vingt francs... autant que possible.

"Et reçois d'avance l'assurance de mon ingratitude éternelle.

"GUGLIELMO."

POLITIQUE



—Croyez-vous que Médéric Martin va être élu de nouveau?

—M'en fiche! Moi, en fait de Martin, je vote pour Conrad (Martin); c'est le seul qui sait rafistoler un homme sous le rapport de bandages herniaires, appareils orthopédiques, membres artificiels, supports, bandes abdominales, bas élastiques, etc. En mains ou faits sur commande.

—Son adresse?

36-38 rue Craig Est, MONTREAL.

RUE MANCE

Près Van Horne

MAISON A VENDRE

SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes. Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fixtures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

"LE BULLETIN"

109 Ontario Est.

Les	TRAVAIL SUPERIEUR	Les
Unions	A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.	Unions
Ouvrières	SPECIALITE: Ouvrage de Luxe	Ouvrières
sont	AUSSI	sont
Invitées	Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.	Invitées
à	SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.	à
venir	VENEZ NOUS VOIR	venir
nous	"Le Bulletin"	nous
voir,	Dept. des Impressions	voir,
	105-109 Rue ONTARIO Est.	
	Angle Ave Hotel-de-Ville.	
	TELEPHONE EST 1121	





TURLUPINADES



La paix! La paix!

Fournier... partout.

O'Connell est o...vert.

Le Manitoba est "dry".

Mais... L. A... la Pointe.

Villa, ça rime avec Bourassa.

Ça va être chaud dans St-Denis.

Le "Temps" d'Ottawa est R. I. P.

M'sieu McDonald est-il Irlandais?

Phrase célèbre à Berlin' Du pain!"

Martin vs Fournier.

Fournier vs Martin.

M. Médéric (alias Son Honneur le Maire) Martin n'est pas le Messie.

L'Association des Citoyens est plus... ocrate que jamais

Le policeman Lafleur est un homme.

Le dentiste Boivin en arrache... des dents.

M. Oscar Dufresne n'est pas ce que pourraient être les gens de Lévis.

Armand est charmant, mais pas quand il se nomme Lavergne.

Avez-vous vu la livre de chair de ce cher Juge?

Le club Letellier est toujours un peu là.

A Lacombe incombe... beaucoup de choses.

Connaissez-vous M. Geo. Campbell?

Fournier est un type dans le genre de César... il se prénomme Jules.

L'échevin Dubeau en verra de... belles.

Dans Laurier, l'échevin Turcot se replante.

Le lieutenant-colonel Lavergne est un militaire qui ne veut pas l'être.

La Grèce montre les dents à... la France.

Ça va chauffer fort dans tous les quartiers.

L'ex-échevin Poissant est un pauvre plaideur.

M. Churchill est comme Bourassa, patriote à ses heures.

A bas le Règlement XVII des Ecoles Bilingues d'Ontario!

Si les Autrichiens sont des pillards, les Allemands sont un peu...voleurs.

Qui donc disait qu'il n'y avait plus de bordées de neige?

M. Lavergne ne va pas toujours dans les "paroisses sèches".

Tâtons-nous, secouons-nous, grouillons-nous... avant les élections.

La Dominion Alliance est-elle une association morale?

De la prohibition à la tempérance il y a un grand pas.

M. J. A. Beaudry c'est un homme dont on fait les contrôleurs.

"L'Action Catholique" est un atelier de l'Union.

Si Dieu n'aimait pas la vigne, pourquoi a-t-il fait le vin si bon?

Ces pauvres femmes, elles ne seront pas avocates cette année.

Chaque candidat est une lanterne de lumière et de vérité, et Médéric, lui, c'est un phare.

Les Portugais sont gais, même quand ils sont en guerre avec l'Allemagne.

Le retroactivité de la nouvelle taxe de guerre prouve la parfaite imbécilité de Sir Thomas White.

On ne pourra pas dire que l'échevin Mayrand est en faveur des abat-toirs.

Le prédicateur de la station quadragesimale à Notre-Dame est loin d'être un enfant.

Le kronprinz est comme le chef de l'opposition à Québec. Il n'en a jamais assez.

Le 3 avril est une date trop proche pour les uns et trop lointaine pour les autres.

L. A. Lapointe s'occupe des affaires municipales depuis plus de seize ans. C'est un beau record.

Avez-vous lu le folichon questionnaire de l'Association des Citoyens? Non! Tant pis, vous avez manqué quelque chose de kolossal.

Les annonces comiques:

"A vendre 2 boîtes de bouts de sein". — "La Presse", page 5, 9 mars.

L'Angleterre aura quatre millions d'hommes sous les armes. Cela aura pour effet de fermer la g... bouche à M'sieu Bourassa.

Lord Shaughnessy est un baron, c'est un Anglais, c'est de plus un impérialiste et, pourtant, dirait Monsieur Héroux, c'est un nationaliste.

Extrait du règlement d'un hôtel à Sorel:

"L'ascenseur est interdit aux colis (bagages, animaux, domestiques, etc.)

A Québec, les débentures de la Commission Scolaire ont été vendues 97.07, tandis que celles de Maison-neuve n'ont rapporté que 91.56.

Ce qu'ils sont polis les candidats! Après la votation ils seront aussi polis, mais polis comme les gens polis sont.

Le gouvernement Ames-Holden-McCready vient d'obtenir une commande de \$1,000,000. Pour faire ces chaussures on prendra sans doute les gens qui ont l'intention de s'enrôler.

Le gouvernement bleu est en train de songer à... oui, parfaitement, vous l'avez deviné... il veut faire un autre emprunt de \$75,000,000. Ça va bien.

Quelle différence y a-t-il entre un Irlandais catholique d'Ottawa, un Anglais orangiste d'Ontario et un franc-maçon de la Province de Québec?

Annnonce affichée dans une des pharmacies de Québec:

"Violon neuf, copie d'après Antonius Stradivarius, Manufacture d'armes et cycles de Ste-Rose en palissandre gras et transparent, grande sonorité, avec archet et étui en forme."

La cause de la prohibition a subi, l'autre soir, un coup mortel, au comité de santé de Québec. On a étudié un projet pour la stérilisation de l'eau de notre aqueduc qui, entre parenthèses, renferme toutes sortes de microbes. Cette stérilisation sera faite par la chlorination. Et la chlorination donnera à notre eau un goût fade qui la rendra plus ou moins désagréable. Et c'est pourquoi il ne sera pas possible d'avoir la prohibition à Québec, car tout le monde voudra boire de la bière ou du lager.

Prochainement :

Le Poilu aux 1000 Trucs

(Principaux Drames :)

Un truc infallible.
La grande déroute des
brouillards puants.
Un combat sans précédent.

Comme les anges.
Un refrain révélateur.
L'armure implacable.
Les roues du canon.